Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 4

Buchbesprechung: Une âme en croisade
Autor: Prélaz, Catherine

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

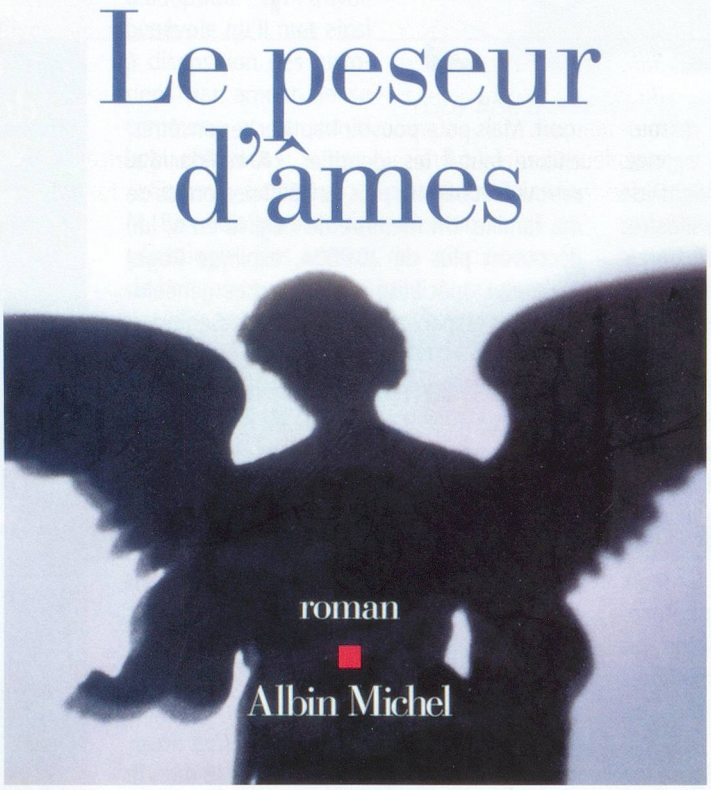
Une âme en croisade

Le coup de cœur

Par la force d'un titre, un livre peut vous happer en l'espace d'un instant. Par la force du récit, il continuera de vous hanter bien après le mot «fin». *Le Peseur d'Ames*, d'Eve de Castro, appartient à cette famille de romans qui résonnent longtemps.

Ses précédents récits, déjà, exprimaient la profondeur d'âme de leur auteur. Chez Eve de Castro, vous ne trouverez rien de superficiel. L'intensité de ses récits, les surprises qu'ils nous réservent et les incertitudes qu'ils laissent en suspens s'accompagnent de cette limpidité d'écriture qui fait les lecteurs heureux.

Après *Nous serons comme des Dieux* en 1996, après *Le Soir et le Matin suivant* deux ans plus tard, elle nous revient avec un de ces titres dont elle a le secret. *Le Peseur d'Ames* est plus qu'un livre, c'est un voyage qui nous fait avancer, reculer et sauter tel un funambule sur son fil. Il nous maintient en équilibre précaire, à ne plus savoir que croire. On pense avoir compris, mais une nouvelle pirouette de l'auteur nous replonge dans l'inconnu.



Extrait

«Au bout du chemin bourbeux que personne n'envisage de paver, la baraque est peinte en bleu anciennement outremer, les volets et les encadrements des fenêtres en jaune poussin. Poussin très sale. Un pied devant l'autre, les jambes faibles et les mains glacées, Jacques se traîne jusqu'à l'escalier biscornu. Un pied devant l'autre, en comptant chaque pas, comme le dernier et tout premier matin, dans les sables du Mont-Saint-Michel. Le dernier et tout premier matin, les poumons pleins d'eau salée, toussant, crachant, tandis que l'aube se levait sur la baie. Ce matin-là où était né en lui un autre homme.»

Lorsqu'un homme accusé d'en avoir tué un autre passe aux aveux, tout paraît clair... ou presque. Interrogé pour un meurtre commis en 1994, Jacques Hérisson reconnaît avoir tué Thomas Landmann dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre 1228. Au psychiatre qui lui demande ce qui l'attire vers le Moyen Age, la chevalerie ou les croisades?... il répond simplement: «Ce qui m'attire? Rien de particulier. J'en viens, c'est tout.»

Une étrange folie

De Paris au Mont-Saint-Michel en passant par Saint-Pétersbourg, d'aujourd'hui au Moyen Age, Eve de Castro promène son lecteur de rupture de lieu en rupture de temps. Elle y superpose un talent d'évocation rare, en particulier quand il s'agit de traduire en mots – si forts et si justes qu'ils en montrent plus que des images – une effroyable maison de correction russe où survivent, entre révolte et résignation, des gosses des rues complètement démunis. C'est ici que Jacques s'efforce, jour après jour, de rabibocher toute la misère du monde, comme pour anesthésier son propre désespoir. Comment est-il arrivé là, cet éminent chirurgien français qui connaissait seulement la blancheur immaculée de sa clinique? Fuyait-il le crime commis? Mais alors, quel crime?

N'allez pas imaginer que la réponse se trouve au chapitre suivant. Car il se pourrait bien que celui-ci s'ouvre sur une lettrine gothique et vous plonge en plein 13e siècle, dans les pas de Jacques le Droit. De la route des Croisades au Mont-Saint-Michel, le voyage continue de dérouter, apparemment invraisemblable, pourtant il ne viendrait pas à l'idée de rebrousser chemin. Entre enquête policière et récit fantastique, le lecteur est ferré.

Le héros d'Eve de Castro a-t-il perdu la tête? La question de la folie a hanté l'auteur, qui a rencontré spécialistes de la schizophrénie et policiers pour comprendre ce moment où l'on détermine si un suspect est fou ou ne l'est pas. Au lecteur, il reste la liberté de croire aux vies parallèles, à la machine à remonter le temps ou à la réincarnation. A moins qu'il ne préfère laisser ouvertes toutes les fenêtres sur ce mystère, en attendant le verdict de la balance du peseur d'âmes....

Catherine Prélaz

››› *Le Peseur d'Ames*, Eve de Castro, chez Albin Michel.